EHBRECHT, Wilfried, SCHRÖDER, Brigitte, STOOB, Heinz, *Bibliographie zur deutschen historischen Städteforschung, Teil 2*

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1507>

DOI : 10.4000/ifha.1507

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « EHBRECHT, Wilfried, SCHRÖDER, Brigitte, STOOB, Heinz, *Bibliographie zur deutschen historischen Städteforschung, Teil 2* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1997, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1507> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1507>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

EHBRECHT, Wilfried, SCHRÖDER, Brigitte, STOOB, Heinz, *Bibliographie zur deutschen historischen Städteforschung, Teil 2*

Pierre Monnet

- ¹ En 1986 paraissait le premier tome de cette bibliographie de l'histoire des villes allemandes. L'espace retenu couvrait alors l'ensemble de l'Allemagne du Nord et ses marges orientales issues de la colonisation médiévale, c'est-à-dire sans égard aux frontières contemporaines, soit la Prusse, la Silésie, la Saxe et la Basse-Saxe, la Thuringe, le Mecklembourg, le Schleswig et l'espace hanséatique. Conçu par le groupe d'histoire urbaine comparée de Münster afin de compléter et d'étendre la bibliographie sur »l'histoire des villes d'Allemagne« de Erich Keyser parue en 1969 (*Bibliographie zur Städtegeschichte Deutschlands*), l'ouvrage recensait tous les travaux parus depuis 1969 concernant au sens large l'histoire des 880 villes incorporées dans l'espace d'étude: recueils de sources publiées, instruments de travail, monographies, contributions et articles. Au total ce n'étaient déjà pas moins de 8500 données bibliographiques qui étaient retenues dans la parution de 1986 dont la précision et l'exhaustivité faisaient regretter que les espaces occidentaux et méridionaux de l'Allemagne n'aient pas été couverts plus rapidement. C'est désormais chose faite à dix ans d'intervalle. L'architecture d'ensemble n'a pas changé. La bibliographie s'ouvre par une partie générale d'histoire urbaine à laquelle succèdent des monographies régionales. Dans ce second tome sont désormais traités la Westphalie, la Rhénanie, la Hesse, le Bade-Wurtemberg, le Palatinat, la Sarre et la Bavière, soit un territoire regroupant 875 villes mais qui déborde moins sur les anciennes marges de colonisation que ne le faisait le premier tome. En 1986, les auteurs avaient évalué à 15000 titres la moisson prévisible de l'ensemble méridional et occidental allemand. Dix ans plus tard, le recueil en contient plus de 24000: une inflation qui dit assez la vitalité de l'histoire urbaine sous toutes ses formes. Au sein de chaque région, chaque ville apparaît dans l'ordre alphabétique et sa fiche d'identité bibliographique se décline selon le schéma très

classique qui voit les sources et inventaires précéder les titres ordonnés selon la géographie, l'habitat, le droit, la religion et l'art. Afin de conserver uniformité et cohérence entre le présent volume et le précédent de 1986, la bibliographie enregistrée pour les pays du Sud et de l'Ouest s'arrête en 1985: il s'agit donc pour le moment d'un inventaire rétrospectif. Un troisième tome est annoncé qui cette fois traitera l'espace allemand dans son ensemble et livrera les nouvelles publications parues depuis 1986 et déjà actuellement consultables dans la banque de données du groupe de recherche de Münster riche de plus de 50000 notices. Trois problèmes apparaîtront à coup sûr aux responsables de la publication. Tout d'abord la question de savoir s'il sera encore utile de publier, sous forme de livre (le volume de 1996 fait plus de 1200 pages et un index doit encore paraître!), un instrument que la souplesse, la rapidité et l'actualisation constante d'un CD-ROM et d'une interrogation à distance rendent assez rapidement obsolète. Une autre difficulté résultera, à n'en pas douter, de la rencontre de titres issus de deux historiographies entre-temps réunifiées. Les critères de classification suffiront-ils à harmoniser sous un même chapeau thématique des champs problématiques qui ne cessaient de se différencier peu avant la Wende? Mais on est surtout en droit de se demander si les critères classiques de classification (habitat, droit, politique, art, religion... c'est-à-dire ceux qu'Erich Keyser avait adoptés pour son travail achevé à la fin des années 1960) continueront à faciliter l'approche, à travers la production historiographique, d'une réalité historique, la ville, dont toutes les recherches récentes démontrent à la fois le caractère compact et très éclaté. Si le problème se pose pour le livre, car il faut bien qu'un critère en suive ou en précède un autre pour ordonner les pages et la lecture, il disparaît en revanche dès que l'on songe à un support informatique à partir duquel le chercheur conçoit, combine et crée sa propre interrogation sans d'abord se demander s'il trouvera tel article ou telle contribution dans le «rayon» art ou «l'étagère» droit... En l'occurrence, et pour ce type d'ouvrage, les nouveaux supports permettront peut-être à l'historien des villes, au gré de ses navigations bibliographiques, d'approcher, plus que l'annuaire ne l'autorisait, la cité comme ses habitants du XVe ou du XVIIe s. la vivaient et la pratiquaient, c'est-à-dire comme un dédale et un réseau fort complexes ne se réduisant en rien à quelques classifications imperméables.

2 Pierre MONNET